


# HAIES POUR JARDINS CANADIENS

Publication 899/F

# HAIES POUR JARDINS CANADIENS

Révision de

T. J. Cole
Station de recherches d'Ottawa
Ottawa (Ont.)

Illustration (page de couverture): Collection de haies à la Ferme expérimentale centrale à Ottawa.

**PUBLICATION 899,** on peut obtenir des exemplaires à la
Direction générale des communications, Agriculture Canada, Ottawa K1A 0C7



N^o de cat. A53—899/1980F    ISBN: 0-662-90846-5
Révision 1980    Réimpression 1982    4M—4:82

Also available in English

## TABLE DES MATIÈRES

## INTRODUCTION

Depuis leur fondation, maintes fermes expérimentales et stations de recherches d'Agriculture Canada ont donné aux haies une place de premier plan dans leurs jardins ornementaux. Jusqu'à ces dernières années, la collection entretenue à la Ferme expérimentale centrale à Ottawa (fig. 1) était la plus vaste du continent. Depuis le lancement du projet en 1889, on a fait l'essai de 169 espèces et variétés d'arbres et arbustes à cet usage. On compte actuellement 65 haies de démonstration, dont bon nombre datent des premières plantations, sans compter plusieurs kilomètres de haies plantées le long des chemins et aux abords des fermes. Ces dernières sont surtout formées de thuya (communément appelé cèdre).



FIG. 1 Les haies peuvent être de formes et de dimensions variées.

On trouve d'autres collections à 20 stations de recherches depuis Charlottetown (Î.-P.-É.) jusqu'à Sidney dans l'île Vancouver (C.-B.). Ces établissements nous ont fourni une bonne partie de la documentation contenue dans cette publication.

Une brève appréciation de la plupart des plantes essayées dans ces collections est présentée à la fin sous forme de tableau. La partie intitulée «Présentation des meilleures haies» est consacrée aux espèces particulièrement recommandées.

## FONCTION DE LA HAIE

Les haies sont les murs et les cloisons du jardin: elles le bornent et le dissimulent aux regards des curieux, servent de toile de fond aux parterres, donnent du relief aux jardins classiques ou, au besoin, séparent les diverses parties du jardin. Comme la haie a pour objet de

délimiter ou de diviser un espace, elle doit toujours aboutir à un objet déterminé comme un bâtiment ou un massif de végétation. Une haie qui ne se raccorde à rien manque son effet.

La haie qui entoure un beau jardin réussit après quelques années à masquer une cour inesthétique ou des bâtiments mal entretenus et à donner à la propriété un cachet d'intimité. De l'intérieur, les plates-bandes de roses, de fleurs annuelles ou de fleurs vivaces se dégagent beaucoup mieux sur le fond vert d'une haie taillée ou d'un rideau d'arbustes florifères à végétation libre que près d'une clôture. La haie est souvent la meilleure ligne de démarcation entre la pelouse et le potager sur les petits terrains urbains ou entre la pelouse et les champs avoisinants dans les propriétés rurales.

Les haies peuvent servir à modifier les dimensions apparentes d'une propriété. Installées au bord d'une allée ou d'une pelouse, elles donnent une impression de longueur et d'étroitesse à cause de la convergence des lignes de perspective. En revanche, une haie qui coupe le champ de vision produit un effet de petitesse. Parfois, une haie s'impose devant une propriété pour lui donner un tant soit peu d'intimité; mais lorsque les haies basses longent la rue, la pelouse semble exiguë et enfermée; ceci convient à certains styles d'architecture, mais devrait être évité dans bien des cas.

À l'époque des Tudor et des Georges, on employait souvent des haies taillées très bas pour souligner des parterres de fleurs ou border les allées des jardins classiques de façon à accentuer les lignes. Aujourd'hui, on les utilise sous une forme quelque peu différente autour de nos bâtiments modernes horizontaux; leur longue ligne basse convient à merveille à ce style d'architecture dont elles font



FIG. 2 Les haies tondues rehaussent l'apparence des édifices longs et peu élevés.

ressortir les approches ou dont elles masquent les fondations. On peut y ajouter du pittoresque en modifiant leur tracé par des courbes et des piliers pour mettre en valeur une partie intéressante de la maison ou du jardin (fig. 2).

Si l'on recherche un effet plus naturel, on utilise plutôt une rangée d'arbustes à fleurs. Comme ces plantations ne demandent qu'une taille occasionnelle, elles exigent moins de travail. Les haies florifères sont particulièrement jolies durant la courte période de floraison, mais elles sont plus larges et occupent donc plus d'espace (fig. 3).



FIG. 3 Les haies florifères ont un profil moins régulier.

## CHOIX DE LA HAIE

On doit choisir, en premier lieu, entre une haie à feuilles persistantes ou à feuilles caduques. Les premières demeurent vertes tout l'hiver et forment donc un contraste avec la blancheur de la neige. Malheureusement, elles s'écrasent plus facilement sous le poids de la glace et de la neige que les haies à feuilles caduques et sont à déconseiller le long d'une allée ou d'un chemin qu'il faut déneiger, à moins d'être plantées assez en retrait.

Puis l'on fixe la hauteur définitive de la haie. Si son but est de donner de l'intimité, elle doit mesurer au moins de 150 à 200 cm de hauteur. Un grand jardin demande nécessairement une haie plus élevée, possiblement de texture grossière, c'est-à-dire à grandes feuilles et à forte ramure. De grandes feuilles luisantes ressortent mieux que des feuilles petites et ternes et semblent ainsi plus

rapprochées. On obtient le même effet de rapprochement et un plus bel aspect avec un feuillage vert brillant, doré ou argenté de préférence à un feuillage vert moyen. Une haie à larges feuilles luisantes et brillantes autour d'un grand terrain a tendance à le rapetisser tandis qu'une autre à feuillage fin et vert mat donne une impression de grandeur.

Comme une haie haute ou moyenne sert normalement d'écran ou de toile de fond, on la choisit plutôt vert foncé ou moyen. Une grosse masse de couleur vive aurait un effet écrasant. Par contre, les haies basses destinées à souligner les lignes d'un jardin classique peuvent avoir des tons plus éclatants de vert, d'or, de gris ou de pourpre.

Bien entendu, on doit aussi tenir compte du milieu naturel ambiant. Avant d'arrêter son choix, il faut prendre en considération l'emplacement (au soleil ou à l'ombre), le terrain (sec ou humide), le sol (argileux ou sableux), le nombre d'enfants et de chiens dans le voisinage. Le pin blanc fait merveille en sol sablonneux et sec, mais pousse mal sur une argile humide mieux appropriée au mélèze et à l'épinette. Cet arbre est également sujet à une maladie fongique, la rouille vésiculeuse, tandis que le pin rouge ne l'est pas. À l'ombre, on aura un lilas grêle et infecté de blanc alors que la mancienne y réussirait très bien. Contrairement au saule, l'orme de Sibérie s'accommode mal d'un terrain bas et humide. L'aubépine forme un rempart efficace contre les chiens et les enfants, mais gare aux habits, sans compter les ennuis qu'elle peut amener si on la plante près d'un sentier public. Comme en plus elle est victime des insectes et des maladies du pommier, il ne faut pas la planter dans une région à vergers à moins d'être prêt à pulvériser régulièrement. Consulter le pépiniériste sur le choix des meilleures espèces à employer selon les diverses conditions.

La vitesse de croissance est un autre point à considérer. Une bonne haie ne s'obtient qu'à force de patience et de tontes régulières, comme on le verra au chapitre sur la taille. Les plantes à croissance rapide comme le saule et l'orme de Sibérie, qui donnent une haie de 150 cm en 3 ans moyennant les soins appropriés, exigent des tailles si fréquentes que leur rapidité de croissance finit par être un inconvénient. Des espèces plus lentes demandent beaucoup moins de travail et restent belles plus longtemps.

## INSTALLATION

Les haies à feuilles caduques doivent être plantées tôt au printemps avant le débourrement ou en octobre après la chute des feuilles. À Ottawa et dans les régions plus au nord, les plantations d'automne donnent lieu à une plus forte mortalité que celles de printemps. Les conifères se plantent au début de mai ou en septembre et le thuya ou cèdre, presque en tout temps, sauf à la mi-été, pourvu qu'on le tienne bien arrosé.

En général, on a intérêt à utiliser des plantes de petite taille. Par exemple, des plantes à feuilles caduques de 2 ans issues de semis ou de boutures qu'on a rabattus à la fin de la première saison de croissance pour leur permettre de se ramifier à ras du sol conviennent très bien. Pour les conifères, des semis de 4 ans qui n'ont pas été rabattus ou dont on a à peine taillé le bout des branches sont de la grosseur idéale. On peut employer des sujets plus gros, pourvu qu'ils soient ramifiés à partir de la base. Par contre, ne jamais se servir de plantes élevées et grêles, à moins qu'on ne soit prêt à les rabattre presque au niveau du sol, ce qui ne peut se faire sur les conifères.

Si deux voisins s'entendent pour planter une haie, le mieux est de la placer sur la ligne mitoyenne des propriétés; si elle ne doit appartenir qu'à l'un d'eux, on la place de 75 à 100 cm en deçà de la limite de façon à éviter des ennuis. La plupart des municipalités ont adopté des règlements sur la plantation à l'avant des terrains. Il vaut mieux se renseigner avant de planter quoi que ce soit.

Une fois l'emplacement et le matériel de plantation choisis et les mesures prises pour se procurer les plants, bien préparer le sol avant de planter. Creuser d'abord une tranchée d'une profondeur de 40 à 50 cm et d'une largeur de 50 à 60 cm en prenant soin de placer la bonne terre de surface sur un côté et celle du sous-sol, moins fertile, de l'autre. Étendre au fond de la tranchée une couche de 5 à 10 cm de fumier de ferme bien décomposé ou de terreau de feuilles puis l'incorporer dans le sous-sol avec une fourche. Recouvrir de 5 à 10 cm de bonne terre de surface avant de procéder à la plantation proprement dite. Comme il est important d'obtenir une haie bien droite, on tend un cordeau sur une ligne à environ 15 cm de celle de la plantation comme telle.

## Espacement

La plantation à un seul rang est de loin préférable à la plantation à deux rangs parfois recommandée. La rangée double demande beaucoup plus de plants et d'espace, est plus difficile à tailler et, à cause de la concurrence que se font les racines, la mortalité y est plus forte et le remplacement, plus difficile.

La distance entre les plants varie selon la sorte de plante et la hauteur définitive de la haie. Un espacement de 50 cm convient aux haies appelées à atteindre 100 à 200 cm de hauteur. Pour les haies basses ou les plantes à port dressé, la plantation doit être plus serrée. Pour les plantes très élancées, comme le troène pyramidal, il faut compter une distance de 15 à 20 cm. Si l'on désire des haies plus élevées, notamment des conifères, comme écran ou brise-vent, il faut porter l'écartement à 75 à 100 cm.

## Mise en place

Mettre les plantes en terre à une profondeur un peu supérieure à celle de leur croissance antérieure. Pour obtenir un espacement

uniforme, placer un petit bâton de la longueur voulue entre les plants à mesure de leur installation. Placer chacun d'eux à distance égale du cordeau pour que la haie soit bien droite. Bien étaler les racines en position naturelle et les recouvrir de sol de surface. Secouer un peu la plante de haut en bas de façon à laisser descendre la terre meuble autour des racines avant de tasser le sol à la main ou avec le pied.

Durant l'opération, on doit éviter le dessèchement des radicelles. Il est sage de transporter les plantes dans un seau, les racines dans l'eau ou sous de la mousse de sphaigne humide, ou encore enveloppées dans un sac humide, et de n'en installer qu'une plante à la fois plutôt que de les répartir le long de la tranchée pour épargner du temps. Après avoir planté toute la ligne et recouvert les racines de sol de surface bien tassé, mouiller le sol à fond avec un tuyau d'arrosage. Une fois l'excès d'eau écoulé, remplir la tranchée avec la terre qui reste en laissant un remblai de chaque côté pour faciliter les arrosages futurs.

## TAILLE

Au moment de la plantation, il faut rabattre les arbres et arbustes à feuilles caduques à une distance de 5 à 10 cm au-dessus du point de croissance de l'année précédente. Si l'on veut obtenir une haie touffue, ramifiée à la base, on répète l'opération l'année suivante. Comme les conifères ne produisent pas de nouvelles pousses à partir du vieux bois, seules les jeunes ramilles peuvent être coupées pour les rendre plus fournis. Il ne faut jamais rabattre les conifères directement à la base du point de croissance de l'année.

Lorsqu'on désire un feuillage au contour uni et dense, il faut tondre la haie. On utilise pour cela des cisailles ou un taille-haie électrique; cette opération est distincte de l'élagage ou de la taille pratiquée dans l'entretien des haies d'arbustes à fleurs à croissance libre. Bien que l'on puisse se guider par toutes sortes de dispositifs de piquets, de lignes et de cadres, l'essentiel c'est d'avoir de la patience, la main sûre et le coup d'œil juste.

Depuis sa plantation jusqu'à maturité, il faut tondre la haie au moins une fois l'an au sommet et sur les côtés. Si la plante croît vite, on ira jusqu'à deux ou trois tontes par année pour lui garder sa forme. Si on la laissait croître sans contrainte jusqu'à la hauteur désirée avant de la tondre, on obtiendrait un sommet dense et des côtés dégarnis. Il faut édifier une haie à partir du sol en tondant les côtés aussi bien que la cime, chaque année. La tonte peut se faire presque en tout temps de l'année, sauf lorsque le bois est gelé ou durant la période chaude et sèche de la mi-été. Même si peu d'expériences précises ont été faites sur le sujet, on peut dire que la méthode exposée ci-dessous est la plus économique. (À noter qu'il peut y avoir un décalage d'une ou deux semaines suivant la région du pays et les différences de climat.)

À Ottawa, la croissance des arbustes à feuilles caduques s'amorce durant la première moitié de mai, et ce n'est que dans la deuxième de juin que l'on commence à constater un peu d'irrégularité dans le profil de la haie. Ainsi, si on la laisse presque achever sa période de croissance active (d'ordinaire à la fin de juin) avant de la tondre, elle n'aura l'air négligée que durant environ 2 semaines. Une seule tonte, en fin de juin ou au début de juillet, suffit pour plusieurs essences. Les haies à croissance rapide requièrent néanmoins une seconde tonte au début de septembre. Dans les jardins classiques qui demandent beaucoup de fini, il faut parfois en effectuer trois par année: la première en début de juin, la seconde à la mi-juillet et la troisième au début de septembre.

Pour les conifères, les règles sont différentes, car la plupart d'entre eux rentrent en végétation plus tard au printemps et n'achèvent leur croissance active qu'en juillet. On peut tailler le pin, l'épinette, la pruche et l'if vers la mi-juillet, de préférence par temps couvert. Il est préférable de tailler au couteau les haies de jeunes pins vers la mi-juin en coupant chaque pousse terminale à peu près au milieu avant que les aiguilles ne soient complètement développées. Quant au thuya, il n'achève sa croissance active qu'en septembre. Par conséquent, celui qui peut supporter de voir sa haie un peu négligée durant quelques semaines peut reporter la tonte au 1er septembre, car s'il la fait en juillet il devra la répéter à cette date.

## Forme

Au Canada, la forme à donner à la haie est très importante. Une cime arrondie ou en pointe est préférable, car les haies aplaties au sommet résistent moins au poids de la glace et de la neige. Pour rester sain, le feuillage latéral doit recevoir assez de lumière pour réaliser la photosynthèse. Si les côtés sont perpendiculaires, le feuillage du bas cesse de remplir son rôle et meurt. C'est pourquoi il importe, surtout pour les haies élevées, de les laisser plus larges à la base. La figure 4 montre les formes correctes et celles à éviter en coupe transversale.

Lorsque la haie a presque atteint sa hauteur définitive on peut la rabattre chaque année près du point de croissance du bois de l'année afin de réduire sa croissance annuelle à 3 à 5 cm en hauteur et en largeur.

Comme on l'a déjà dit, le genre de sculpture végétale connue sous le nom de «travaux topiaires» pratiquée il y a un siècle ou davantage revient à la mode sous une forme adaptée à l'architecture moderne. Lorsqu'on veut obtenir ce genre de contreforts ou de courbes, il est à conseiller de planter en rangée double et de tailler en faisant varier la largeur et la hauteur de la haie (*voir* fig. 5).

## Haies florifères

La taille annuelle des haies florifères diffère beaucoup de la méthode décrite ci-dessus. Le travail doit se faire dès que possible

Formes recommandées

Les haies plus larges à la base conservent leur feuillage du bas; la neige n'endommage pas les cimes arrondies.

Formes à éviter

Les haies plus étroites vers la base perdent leur feuillage du bas, faute de lumière; les haies aplaties au sommet se brisent sous le poids de la glace et de la neige.

FIG. 4 Formes recommandées et celles à éviter.

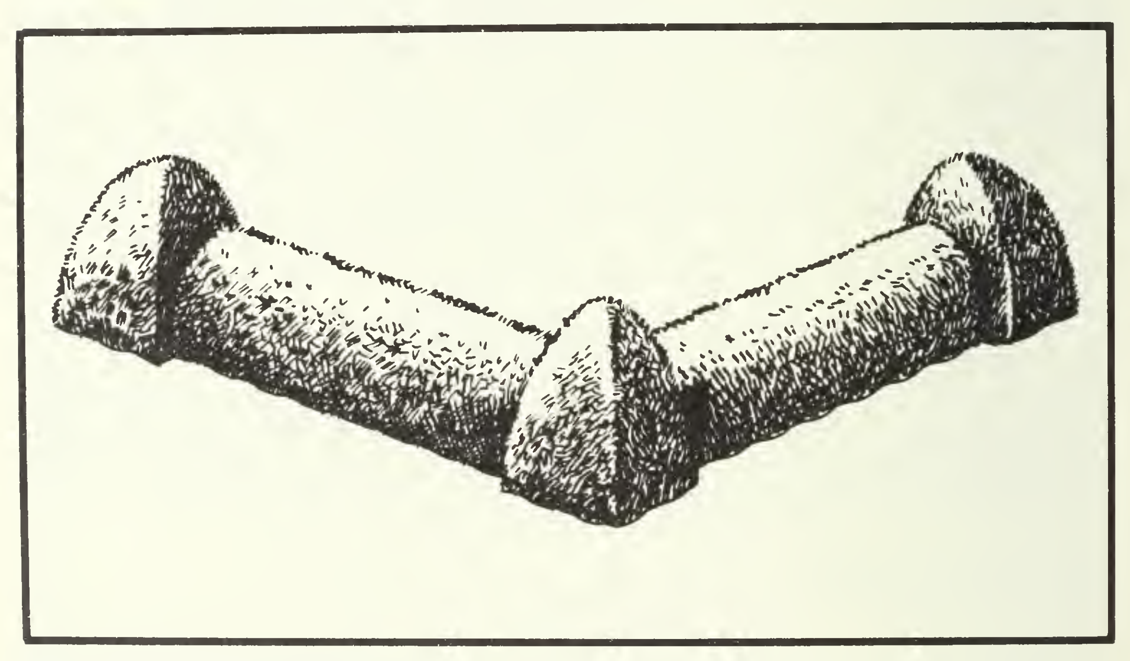


FIG. 5 Haie à contreforts.

après la floraison, au moyen d'un couteau ou d'un sécateur pour enlever les branches superflues. Il faut éclaircir juste assez pour empêcher les arbustes de déborder du cadre qui leur est assigné et pour garder leur profil assez uniforme. Les branches sont coupées en dessous des rameaux latéraux qui ont fleuri mais au-dessus des points de croissance de ceux qui fleuriront l'année suivante.

### Haies négligées

Sévèrement rabattues au début du printemps, les vieilles haies négligées se reforment en quelques années. L'idéal est d'utiliser un sécateur pour enlever tout bois mort et de rabattre les grosses branches à au moins 50 cm en dessous de la hauteur désirée. On taille ensuite aux cisailles le jeune bois des côtés et du sommet à 15 à 25 cm plus bas que la hauteur désirée. Il reste ainsi assez d'espace pour permettre aux nouvelles pousses de former une couverture dense.

On ne peut traiter de la sorte les haies à feuilles persistantes, car le vieux bois ne donne pas facilement un nouveau feuillage; de plus, ces haies se remettent mal d'un rabattage trop rigoureux. Si une haie de thuya, d'épinette ou d'if a beaucoup trop dépassé la ligne de vision, le mieux qu'on puisse faire est de rabattre les tiges principales à 30 cm en dessous de la hauteur voulue et de rapprocher les branches des côtés pour combler un peu le vide. Avec le temps, ces branches resteront en place et de nouveaux rameaux rempliront graduellement l'espace. Inutile de dire que c'est un procédé lent et qu'il est d'habitude plus sage de remplacer la vieille haie par une nouvelle.

## FERTILISATION

Comme toute végétation, les haies ont besoin de nourriture pour bien croître. Sous «Plantation», on a dit que l'apport de fumier bien décomposé ou d'un bon compost de jardin garantissait à la haie un bon départ. Comme la haie reste en place longtemps, il convient de lui fournir de temps en temps un complément d'engrais. Le meilleur moyen de le faire est d'appliquer des paillis organiques comme du terreau de feuilles, du fumier décomposé ou de la paille qu'on étale sous la haie et auxquels on ajoute un engrais chimique complet. À Ottawa, un engrais chimique qui contient 9% d'azote, 5% d'acide phosphorique et 7% de potasse (9-5-7) donne des résultats très satisfaisants en ce sens qu'il accélère la décomposition du paillis et fournit ainsi de l'azote assimilable aux plantes. Une haie de 20 m de longueur requiert environ 1 $m^3$ de paillis et 2 kg d'engrais chimique.

Une haie bien établie et qui a atteint la hauteur voulue ne doit être fertilisée que tous les 2 ou 3 ans, car il ne faut pas que sa croissance soit trop rapide. Ne lui fournir que le nécessaire pour la maintenir en bonne santé.

## MEILLEURES HAIES DE DIVERSES CATÉGORIES AU CANADA

| HAIES CLASSIQUES TONDUES | |
|---|---|
| Feuilles persistantes | Feuilles caduques |
| **Plus de 200 cm** | |
| **Ilex aquifolium* | *Caragana arborescens* |
| *Picea glauca* | *Cotoneaster integerrimus* |
| *Pinus cembra* | *Cratægus crus-galli* |
| *Taxus cuspidata* | *Syringa josikæa* |
| *Thuja occidentalis* | *Ulmus pumila* |
| *Tsuga canadensis* | *Viburnum lantana* |
| **Moins de 200 cm** | |
| *Buxus microphylla* var. *koreana* | *Caragana aurantiaca* |
| **Ilex aquifolium* | *Ligustrum amurense* |
| **Lonicera nitida* | *Physocarpus opulifolius* 'Nanus' |
| *Pinus mugo* var. *mugo* | *Prinsepia sinensis* |
| *Taxus cuspidata* | *Prunus tomentosa* |
| *Thuja occidentalis* | *Ribes alpinum* |

*Emploi limité à une certaine région. Avant de choisir la plante, il est bon de se reporter au tableau, à la fin de la publication, où sont indiquées les zones de rusticité.

## HAIES À CROISSANCE LIBRE

| Florifères | Coloris d'automne ou d'hiver | Jolis fruits |
|---|---|---|
| | Plus de 200 cm | |
| *Lonicera tatarica* | *Acer ginnala* | *Cotoneaster integerrimus* |
| *Philadelphus coronarius* | *Cratægus crus-galli* | *Cratægus succulenta* |
| *Prunus serotina* | *Euonymus alatus* | *Euonymus europæus* |
| *Syringa josikæa* | *Quercus imbricaria* | *Lonicera tatarica* |
| *Syringa vulgaris* | *Salix alba* var. *chermesina* | *Viburnum trilobum* |
| *Viburnum opulus* | *Salix alba* var. *vitellina* | |
| | Moins de 200 cm | |
| **Deutzia scabra* 'Pride of Rochester' | *Cornus sericea* | *Cotoneaster acutifolius* |
| *Prunus japonica* | *Cornus sericea* 'Flaviramea' | *Euonymus nanus* |
| *Rosa rugosa* | *Prinsepia sinensis* | *Lonicera ×xylosteoides* 'Clavey's Dwarf' |
| *Spiræa ×arguta* | | *Shepherdia argentea* |
| *Spiræa ×vanhouttei* | | |
| *Tamarix ramosissima* | | |
| *Weigela florida* | | |

*Emploi limité à une certaine région. Avant de choisir la plante, il est bon de se reporter au tableau, à la fin de la publication, où sont indiquées les zones de rusticité.

## MALADIES ET INSECTES NUISIBLES

Bon nombre de maladies cryptogamiques et d'insectes nuisibles s'attaquent aux arbustes et aux arbres utilisés comme haie. Le thuya, le bouleau, le tilleul et le lilas sont vulnérables aux attaques des mineuses, et l'aubépine peut être victime de nombreux insectes qui ravagent le pommier. S'ils sont plantés trop denses ou à l'ombre, le lilas et le chèvrefeuille se couvrent souvent d'un duvet fongique appelé le blanc. En conditions trop humides, la spirée et l'orme de Sibérie peuvent être atteints à leur base par des champignons responsables de la pourriture du bois. Enfin l'orme de Sibérie n'échappe pas à la maladie hollandaise de l'orme, bien qu'il soit beaucoup plus résistant que l'orme blanc.

On peut combattre les insectes suceurs, comme les pucerons, au moyen de pulvérisations d'insecticides de contact. Pour les insectes mangeurs de feuillage, on se sert de poison d'ingestion. Les pulvérisations fongicides ne guérissent pas les haies de maladies fongiques mais enrayent la propagation de ces dernières. Pour de plus amples renseignements sur l'identification des maladies et des insectes et sur les moyens de les combattre consulter l'entomologiste ou le vulgarisateur de la province.

## PRÉSENTATION DES MEILLEURES HAIES

Le chapitre suivant porte sur les plantes qui ont donné les résultats les plus sûrs aux essais et sur celles que l'on emploie couramment ailleurs. Son but est de faciliter le choix d'une haie pour une situation particulière. Avant de prendre la décision finale, consulter le tableau à la fin de la publication et vérifier spécialement la zone de rusticité de la plante (*voir* la carte au centre de la publication).

Les plantes sont divisées en deux groupes, celles à feuilles persistantes et celles à feuilles caduques. Bon nombre de conifères ont des feuilles étroites, comme le pin et le thuya, mais quelques-uns, dont le buis de Corée ou buis à petites feuilles et le houx, ont de larges feuilles. Dans la zone 4 et parfois dans la zone 5, le feuillage supérieur de ces derniers roussit sous l'action du soleil en hiver lorsque les racines ne peuvent fournir l'humidité nécessaire. Ils perdent alors beaucoup de valeur, même si leur bois ne meurt pas.

### Haies à feuilles persistantes

*Buxus microphylla* var. *koreana*—Même si le buis de Corée ou buis à petites feuilles ne se cultive au Canada que depuis le milieu des années 40, il s'est révélé satisfaisant comme conifère peu élevé à feuilles larges. Il est beaucoup plus rustique que le buis commun, le *B. sempervirens,* qui ne vient bien que dans des secteurs limités de la

zone 7. À Ottawa, même si son bois est tout à fait rustique, son feuillage a souvent tendance à se dessécher au-dessus de la couche de neige. Les récentes sélections créées au Canada ont virtuellement éliminé ce défaut pour toutes les zones de 1 à 5. Il est tout indiqué pour une haie basse, de 30 à 50 cm de haut, pour encadrer des terrasses pavées ou des allées. Comme sa valeur tient à la minutie de sa ligne, on doit le tailler deux fois par année.

*Chamæcyparis pisifera* 'Filifera'—Le chamæcyparis (faux cyprès) chevelu atteint la limite de son aire de rusticité à Ottawa, mais il fait une très belle haie vert foncé à texture fine. Pour en tirer le meilleur effet, on ne le taille que tous les deux ans afin de lui donner une texture plus tendre. Une taille plus fréquente donne lieu à l'apparition de fines ramilles mortes dans la masse du feuillage.

*Ilex aquifolium*—Le houx commun n'est rustique que dans une aire très limitée; mais il supporte si bien la tonte et donne en hiver un feuillage et des fruits si attrayants qu'on devrait l'employer partout où c'est possible. On peut s'en servir autant pour la haie élevée que pour la basse.

*Juniperus virginiana*—Le genévrier rouge est le seul de son genre à produire une haie satisfaisante à Ottawa, alors que le genévrier des Rocheuses, le *J. scopulorum*, convient à beaucoup d'endroits de l'Ouest. Cultivés à partir de semis, les plants de ces deux espèces montrent une telle variation de port et de couleur qu'on se voit obligé de choisir parmi un grand nombre de plantes pour en obtenir assez pour faire une haie uniforme. Il existe des cultivars horticoles de ces deux espèces, mais ils sont d'habitude trop chers pour être utilisés comme haie.

*Lonicera nitida*—Le chèvrefeuille luisant, si populaire en Europe, n'est rustique que dans certaines régions restreintes. Le feuillage persistant est vert foncé lustré sur le dessus et vert plus pâle sur le dessous, ce qui donne un bel effet. Il est indiqué pour les haies basses à contour soigné.

*Picea*—Toutes les espèces d'épinettes mises à l'essai font d'excellentes haies élevées et on peut même les garder en deçà de 150 cm pendant de nombreuses années. L'épinette blanche, le *P. glauca*, croît un peu trop lentement au goût de la plupart des propriétaires de jardin; mais, à long terme, elle fait une meilleure haie que l'épinette de Norvège, le *P. abies*, qui malgré sa croissance plus rapide ne supporte pas aussi bien la taille. L'épinette bleue du Colorado, le *P. pungens* 'Glauca', convient là où l'on recherche un vert-gris plus pâle, mais comme les plants de semis sont de couleur variable, il faut choisir parmi un grand nombre de plants pour obtenir une haie de couleur uniforme. Pour réaliser une haie de 200 cm de haut, on espace les plants de 1 m. Comme nous l'avons déjà dit, il ne faut pas rabattre les haies d'épinette en dessous du point de croissance de l'année, si l'on veut éviter l'apparition de grands trous.

*Pinus*—La plupart des pins essayés à Ottawa ont donné d'excellentes haies durables lorsqu'on les a bien taillés en rabattant les pousses terminales avant la formation complète des aiguilles.

Le pin cembra, le *P. cembra*, est celui qui a donné les meilleurs résultats, mais il est difficile à obtenir et pousse très lentement. Le pin blanc, le *P. strobus*, et le pin rouge, le *P. resinosa*, font tous deux de bonnes haies et donnent à tous les jardins un arrière-plan idéal à texture tendre. On peut facilement se les procurer dans les bois, lorsqu'ils sont jeunes, ou encore les cultiver à partir de semis. Particulièrement bien adaptés aux sols secs et sablonneux, ils devraient être plantés à une distance de 75 à 100 cm les uns des autres. Le pin sylvestre, le *P. sylvestris*, est plus rustique que les autres et il vient bien sur les sols plus lourds; mais vu son feuillage dispersé, il est peu satisfaisant. Le pin mugho, le *P. mugo* var. *mugo*, fait une bonne haie basse, mais il est souvent victime d'une cochenille blanche qui mutile le feuillage et peut même tuer la plante si elle n'est pas combattue.

*Taxus cuspidata*—L'if japonais fait une bonne haie à feuilles persistantes de la plus haute qualité. Comme l'obtention de petits plants prend plusieurs années, il coûte plus cher que les conifères indigènes, mais il leur est supérieur. Son feuillage vert foncé est très dense et sa texture, ferme. Il supporte bien la taille et se plie à toutes les formes qu'on puisse désirer. À cet égard, c'est la plante qui se rapproche le plus du buis européen. Il convient à merveille aux endroits humides et ombragés, mais il pousse bien au soleil si on lui fournit assez d'eau.

*Thuja occidentalis*—Le thuya occidental est le conifère à haie le plus populaire dans l'est du Canada. On peut se procurer facilement et à peu de frais des plants de 30 à 60 cm dans les pacages et les boisés dans presque toutes les régions. Des plants plus hauts donnent rarement une haie aussi dense, à moins d'avoir été cultivés en pépinière de manière à développer un bon système radiculaire. Espacer les petits plants de 50 cm et les tailler sur les côtés et au sommet chaque année en septembre. Le thuya se prête à des conditions variées d'éclairement, de sol et d'humidité, mais il demande beaucoup d'eau tant qu'il n'est pas bien établi. On peut conserver les haies pendant 50 à 60 ans à n'importe quelle hauteur supérieure à 100 cm. À Ottawa, on en garde une sous forme naine depuis 1911.

De nombreux cultivars horticoles ont été essayés à Ottawa avec beaucoup de succès, mais tous coûtent plus cher que la forme ordinaire. La meilleure variété à feuillage doré est le *Thuja occidentalis* 'Douglasii Aurea'. Le cèdre de Hovey, le *T. occidentalis* 'Hoveyi', est un cultivar à feuillage vert vif, aux extrémités dorées et ayant un très beau port dressé, mais il est souvent abîmé par la neige. Le cèdre de Sibérie, le *T. occidentalis* 'Robusta' ('Wareana'), est un peu plus rustique que notre thuya indigène, mais il a une texture plus grossière.

*Tsuga canadensis*—La pruche du Canada, appelée aussi tsuga du Canada, fait une très bonne haie à Ottawa et ailleurs. Après 90 ans, on y remarque quelques trouées, mais elle est encore très belle. À ceux qui recherchent une haie de qualité supérieure, elle sait plaire par sa densité, sa couleur et sa texture. Malheureusement, sa croissance est trop lente pour satisfaire le propriétaire moyen. La pruche vient bien au soleil comme à l'ombre.

## Haies à feuilles caduques

*Betula populifolia*—Le bouleau gris est rustique dans tout le Canada et, de tous les bouleaux essayés à Ottawa, c'est celui qui se prête le mieux à la formation de haies, bien que le bouleau noir, le *B. nigra,* soit aussi très bon. Malheureusement, les bouleaux sont victimes de petites chenilles qui laissent le feuillage à l'état de squelette. Ces parasites sont beaucoup plus difficiles à éliminer sur une haie que sur un plant isolé.

*Caragana arborescens*—En raison de son succès comme brise-vent dans les prairies, le caragana arborescent est probablement l'essence la plus populaire au Canada comme haie haute. Il est rustique, résiste à la sécheresse et s'accommode aussi bien des sols lourds que des sols légers. On le trouve dans presque toutes les pépinières ou encore on peut le cultiver très facilement à partir de la semence. Les feuilles sont petites, vert brillant, du plus bel effet au printemps. Comme il se développe surtout au début de la saison, il suffit généralement de le tailler une fois à la fin de juin ou au début de juillet. Comme brise-vent, il peut atteindre de 500 à 550 cm mais en général, on le maintient à une hauteur de 200 à 250 cm. Il est souvent la proie des cicadelles qui font jaunir le bout des feuilles vers la fin de la mi-été.

*Caragana aurantiaca*—Le caragana orangé, souvent nommé à tort le *C. pygmæa*, compte parmi les plantes les plus rustiques et les plus utiles comme haie basse. Le feuillage vert terne et de texture très délicate rappelle celui de l'asperge. Il diffère du *Caragana arborescens* par ses branches qui arborent des épines ou piquants à la base des feuilles, ce qui est un autre avantage lorsqu'il y a beaucoup de chiens dans les alentours.

*Cornus sericea*—Le cornouiller rouge ainsi que le cornouiller à rameaux jaunes, le *C. sericea* 'Flaviramea', enjolivent les jardins durant l'hiver par leur écorce très colorée. Ils poussent bien dans les endroits humides et semi-ombragés et conviennent surtout pour des haies à croissance libre d'environ 125 cm. Pour obtenir de meilleurs effets de couleur durant l'hiver, il faut les rabattre rigoureusement au printemps pour susciter la production de longues pousses nouvelles. Le feuillage est trop grossier pour faire une belle haie bien rasée.

*Cotoneaster integerrimus*—Le cotonéaster à feuilles entières est rustique. On l'apprécie plus comme plante à haie dans les prairies qu'à Ottawa où on le juge grossier et moins attrayant que le cotonéaster à feuilles aiguës, le *C. acutifolius*, dont le feuillage est plus petit et de couleur plus vive. Malheureusement, comme les cornouillers, ces deux espèces sont la proie de la cochenille virgule dans les régions à culture du pommier. Il faut donc les pulvériser au début du printemps.

*Cratægus crus-galli*—À Ottawa, l'aubépine ergot-de-coq est vraiment remarquable comme haie de haute taille. Même après 60 ans, ses branches épineuses sont encore si près du sol qu'elles empêchent chiens et enfants de s'y faufiler. Le feuillage, beau et luisant, vire au rouge écarlate puis au brun en automne. Seulement, il est lui aussi la

proie de la cochenille virgule et d'autres insectes qui s'attaquent au pommier, ce qui oblige à pulvériser en conséquence.

L'aubépine commune ou épine blanche, le *C. lævigata,* fait une excellente haie dans les régions plus douces où elle donne une jolie floraison au début de l'été avant l'époque normale de la taille. L'aubépine pinnatifide, le *C. pinnatifida*, est une autre espèce à feuilles lobées qui donne d'excellents résultats à Morden (Man.), alors que l'aubépine succulente ou aubépine charnue, le *C. succulenta*, qui se pare de jolies baies en automne, y est appréciée là-bas comme haie à croissance libre.

*Gleditsia triacanthos*—Le févier épineux ou févier à trois épines est en vogue comme haie épineuse de haute taille, surtout au Québec. Comme il croît vigoureusement, il demande des tailles fréquentes, notamment les premières années, pour devenir touffu près du sol. Le feuillage est très joli, de texture délicate, et il est relativement épargné par les insectes. On peut le cultiver facilement à partir de semis: laisser tremper les graines toute une nuit dans de l'eau chaude (à peu près 40° C) pour amollir le dur tégument externe.

*Larix*—Le mélèze laricin, le *L. laricina*, et le mélèze d'Europe ou mélèze européen, le *L. decidua*, font de bonnes haies à texture délicate et soyeuse et d'un vert vif, surtout au printemps où elles sont le plus jolies. On peut les maintenir facilement à une hauteur de 150 à 200 cm en les taillant une fois, à la fin de juin ou au début de juillet.

*Ligustrum*—Le troène est un favori des pays européens; il donne une excellente haie partout où il est rustique. Toutes les espèces cultivées au Canada se ressemblent beaucoup par leurs feuilles étroites d'un vert luisant et par leur port dressé. Le troène supporte très bien la taille et, puisqu'il pousse vite durant une bonne partie de la saison, il a besoin d'être taillé deux fois au moins, en juin et en septembre. À Ottawa, les plus rustiques sont le troène de l'amour, le *L. amurense*, et le troène pyramidal, le *L. vulgare* 'Pyramidale', lequel s'est révélé le plus résistant au climat. Mais comme leurs cimes sont parfois exposées au dépérissement à Ottawa, les troènes se prêtent uniquement à la formation de haies basses de 100 à 125 cm de haut. Ils sont surtout utiles près des entrées ou des trottoirs où leur port rigide leur permet de supporter beaucoup mieux les amoncellements de neige que la plupart des autres espèces. Lorsque l'hiver les endommage, on peut les rabattre rigoureusement et ils se rétabliront vite.

*Lonicera tatarica*—Le chèvrefeuille de Tartarie sert communément comme haie de 125 à 200 cm de hauteur. Il est rustique dans une aire très étendue, vient bien sur sols sableux et argileux et tolère assez bien l'ombre partielle. Il se prête bien à la taille, mais se couvre souvent de blanc (champignon) lorsque la plantation est trop dense quoique l'infection puisse se combattre par des pulvérisations fongicides. Moyennant une légère taille pratiquée en fin de juin chaque année, le chèvrefeuille fait une excellente haie florifère élevée. De plus, son fruit est joli. Les divers cultivars portent des fleurs allant du rose au rouge foncé et ses fruits de jaune-orangé à cramoisi.

*Philadelphus coronarius*—Le seringa commun est très employé comme haie surtout dans la région de Toronto. Il a une belle apparence et, dans les régions à climat plus doux, il supporte bien la taille. À Ottawa, cependant, il donne tellement de rameaux morts que la taille devient un travail fastidieux. Le mieux est de s'en servir comme haie florifère de 200 à 250 cm de haut. Les cultivars plus courts peuvent être utilisés de la même manière.

*Physocarpus opulifolius* 'Luteus'—Le physocarpe doré à feuilles d'obier est rustique sur une aire étendue et c'est probablement la plante idéale pour qui désire une haie à couleurs voyantes, d'une hauteur de 200 cm. Ce genre de haie demande une exposition en plein soleil pour atteindre le maximum de couleur. Malgré sa texture grossière, cette plante ne déçoit pas.

*Prinsepia sinensis*—La prinsépie de Chine donne une belle haie à Morden (Man.) de même qu'en sols lourds des régions de prairies où elle est rustique. Le bois d'hiver, gris argenté, est épineux. Les feuilles sont étroites, vert vif et donnent une impression de netteté. Cette plante vient mal en sols sableux à Ottawa, où elle continue de pousser tard l'été et où l'hiver tue souvent sa cime.

*Prunus*—À Ottawa, on a fait l'essai de maintes espèces de pruniers et de cerisiers, avec très peu de succès. La plupart, en effet, se dégarnissent sur les côtés et perdent tôt leurs branches inférieures. La meilleure espèce pour haie élevée à Ottawa était le cerisier tardif, le *P. serotina,* dont les feuilles longues et étroites sont très belles. Le cerisier de Virginie, le *P. virginiana,* est une plante indigène qui fait une assez bonne haie élevée tandis que le cerisier du Japon, le *P. japonica,* donne une belle haie basse rustique sur les sols lourds de l'Ouest. Le cerisier tomenteux, le *P. tomentosa,* donne aussi une bonne haie qui peut être gardée à une hauteur aussi basse que 100 cm en la tondant deux ou trois fois par année.

*Quercus imbricaria*—Bien qu'originaire de la Pennsylvanie, le chêne à lattes s'est révélé tout à fait rustique à Ottawa où, parmi les chênes à l'essai, il a donné de loin la meilleure haie haute. Les feuilles sont longues, étroites, d'un vert vif et coriaces et, contrairement à d'autres espèces du genre, ne sont ni lobées ni découpées; elles virent au bronze luisant sous l'effet du gel et demeurent sur l'arbre tout l'hiver. Malheureusement, les glands sont souvent vermoulus et les pépiniéristes éprouvent de la difficulté à produire des arbres.

*Ribes alpinum*—Le gadellier alpin est la plante qui se prête le mieux à l'établissement d'une haie basse à feuilles caduques dans une grande partie du pays. Il a un port ferme et un feuillage dense. Ses belles feuilles lobées sont rarement abîmées par les insectes, sauf les pucerons qu'il est possible de combattre au moyen d'insecticides de contact. Cette plante semble s'adapter aussi facilement aux sols argileux qu'aux sols sableux.

*Rosa multiflora*—En raison de son succès comme haie de ferme grossière dans le Mid-West américain, le rosier multiflore s'est créé une réputation surfaite comme plante à haie. Dans des régions plus

tempérées qu'à Ottawa où sa croissance est vigoureuse, le rosier multiflore, avec ses longues branches retombantes et entremêlées, peut former un dense fourré épineux, impénétrable pour les bovins. Mais même aux endroits où elle est rustique, cette sorte de haie ne convient guère en ville, à moins qu'on ne la taille fréquemment, opération fort désagréable. À Ottawa, on ne la conseille pas, car elle dépérit au-dessus du couvert de neige.

*Rosa rugosa*—Le rosier rugueux ne fait pas une bonne haie tondue, bien qu'on l'ait souvent employée à cette fin. Son port est trop dressé et trop ouvert pour former une surface compacte et drue. Comme haie florifère, cependant, il convient très bien, surtout lorsqu'on emploie des cultivars à floraison continue comme le 'F.J. Grootendorst' ou le 'Pink Grootendorst' qui restent en fleur à partir de juillet jusqu'à la première gelée.

*Salix*—Les haies de saule sont appréciables surtout dans des endroits humides ou lorsqu'on désire un colori hivernal. Elles sont particulièrement attrayantes à Morden (Man.), et sur une vaste étendue elles sont rustiques et d'une grande valeur. Sur les sols secs et sablonneux d'Ottawa, elles ont été sérieusement endommagées par les pucerons gallicoles, petits insectes qui provoquent l'apparition de grosses excroissances verruqueuses à la base des tiges, ce qui les fait mourir. On doit couper et brûler les tiges malades dès que les gales apparaissent.

Si l'on désire un colori hivernal, il faut pratiquer le type de taille appelé étêtage. L'opération consiste à rabattre rigoureusement la haie au début du printemps pour stimuler la formation de longues pousses nouvelles chaque année; ces pousses ont une écorce plus colorée que le vieux bois trapu qu'on obtient par la taille ordinaire.

Le saule blanc à tiges rouges, le *S. alba* var. *chermesina*, l'osier jaune, le *S. alba* var. *vitellina*, et le saule pourpre appelé aussi osier rouge ou saule des vanniers, le *S. purpurea*, sont remarquables par la couleur de leur écorce. Le saule romarin, le *S. elæagnos*, plaît par ses feuilles étroites gris argenté alors que le saule laurier européen, le *S. pentandra,* se distingue par son feuillage d'un vert foncé lustré. Tous ces saules sont jolis lorsque le sol leur convient.

*Spiræa ×arguta*—La spirée à dents pointues et la spirée de Vanhoutte ou couronne de mariée, le *S. ×vanhouttei*, font toutes deux d'excellentes haies florifères si on les maintient à une hauteur de 150 cm. Utilisées souvent comme haies tondues, elles donnent satisfaction bien qu'elles aient tendance à se dégarnir à la base.

*Syringa josikæa*—Le lilas de la baronne Josika donne l'une des haies hautes les plus satisfaisantes à Ottawa et ailleurs. C'est une plante rustique et fort jolie, à larges feuilles foncées et lustrées. Le lilas commun, le *S. vulgaris*, est cultivé plus souvent en haie tondue, mais il n'est pas aussi recommandable que le premier, car son feuillage est plus souvent l'objet des dégâts des insectes et du blanc. Ces deux espèces forment de bonnes haies florifères élevées et de bonnes haies tondues.

*Tamarix ramosissima*—Le tamaris à cinq étamines est beaucoup plus intéressant comme haie florifère que comme haie bien tondue. Son feuillage soyeux et fin, qui se termine vers la fin de la mi-été par des plumeaux de fleurs roses et délicates, en fait un ornement spectaculaire. Comme cette plante a une pousse irrégulière et qu'elle est souvent victime des dégâts hivernaux, il faut la rabattre rigoureusement chaque printemps.

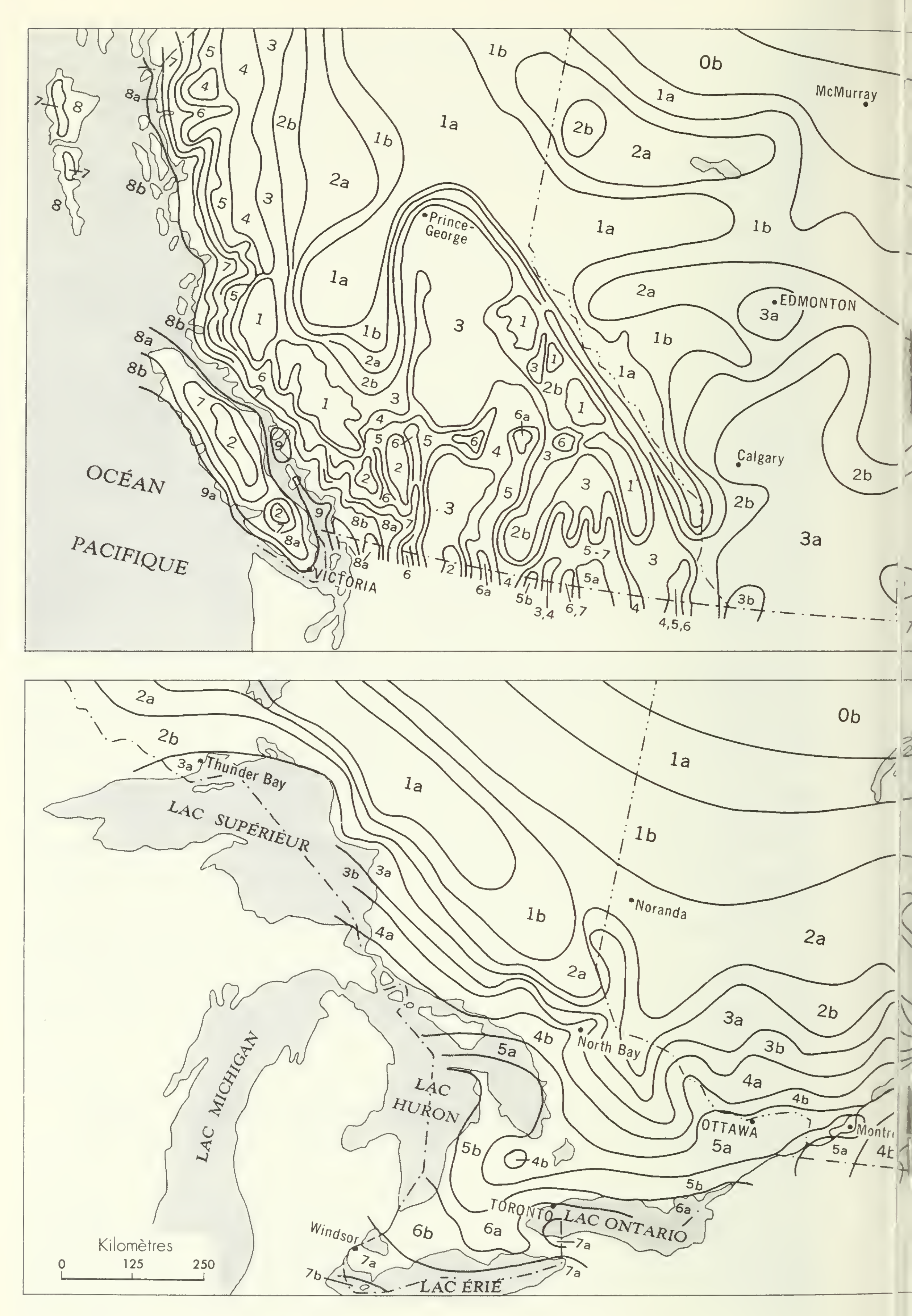
*Ulmus pumila*—L'orme de Sibérie, appelé aussi orme chinois ou orme nain, s'est récemment gagné une grande popularité. On peut l'employer sur des sols légers lorsqu'on désire une haie élevée à croissance rapide, à condition d'être prêt à la tailler très souvent. Pour maintenir celle-ci à 200 cm, il faut tailler toutes les 2 ou 3 semaines durant l'été. Le mieux est de commencer avec de jeunes plants qu'on rabat sévèrement à la plantation au printemps pour leur permettre de se ramifier près du sol, et on répète l'opération en septembre en ne laissant cette fois-ci que de 15 à 25 cm de la pousse de l'année. Trois tailles par année (juin, juillet et septembre) sur les côtés et au sommet jusqu'à ce qu'ils atteignent la hauteur désirée devraient permettre d'obtenir une bonne haie. Laissé à lui-même, l'orme de Sibérie prend vite la forme d'un arbre grossier et ouvert. L'espèce pousse mal sur les sols lourds et humides et elle est sujette aux attaques d'un champignon xylophage qui forme des pustules orangé rose à la base des tiges. Il faut alors couper les tiges atteintes et les brûler.

*Viburnum lantana*—La mancienne est, de toutes les viornes, celle qui peut le mieux servir comme haie, car elle est relativement indemne des insectes qui s'attaquent aux autres espèces. Son port est ferme et elle supporte bien la taille. Bien que larges, ses feuilles sont de couleur et de texture agréables et demeurent sur les branches plus tard que chez la plupart des arbustes. Elle vient assez bien à l'ombre. Les viornes à fruits rouges, comme la viorne trilobée, font de belles grandes haies à fruits et à fleurs; mais il faut les pulvériser chaque année, tôt en mai, pour combattre les pucerons qui provoquent la torsion du feuillage et du bois.

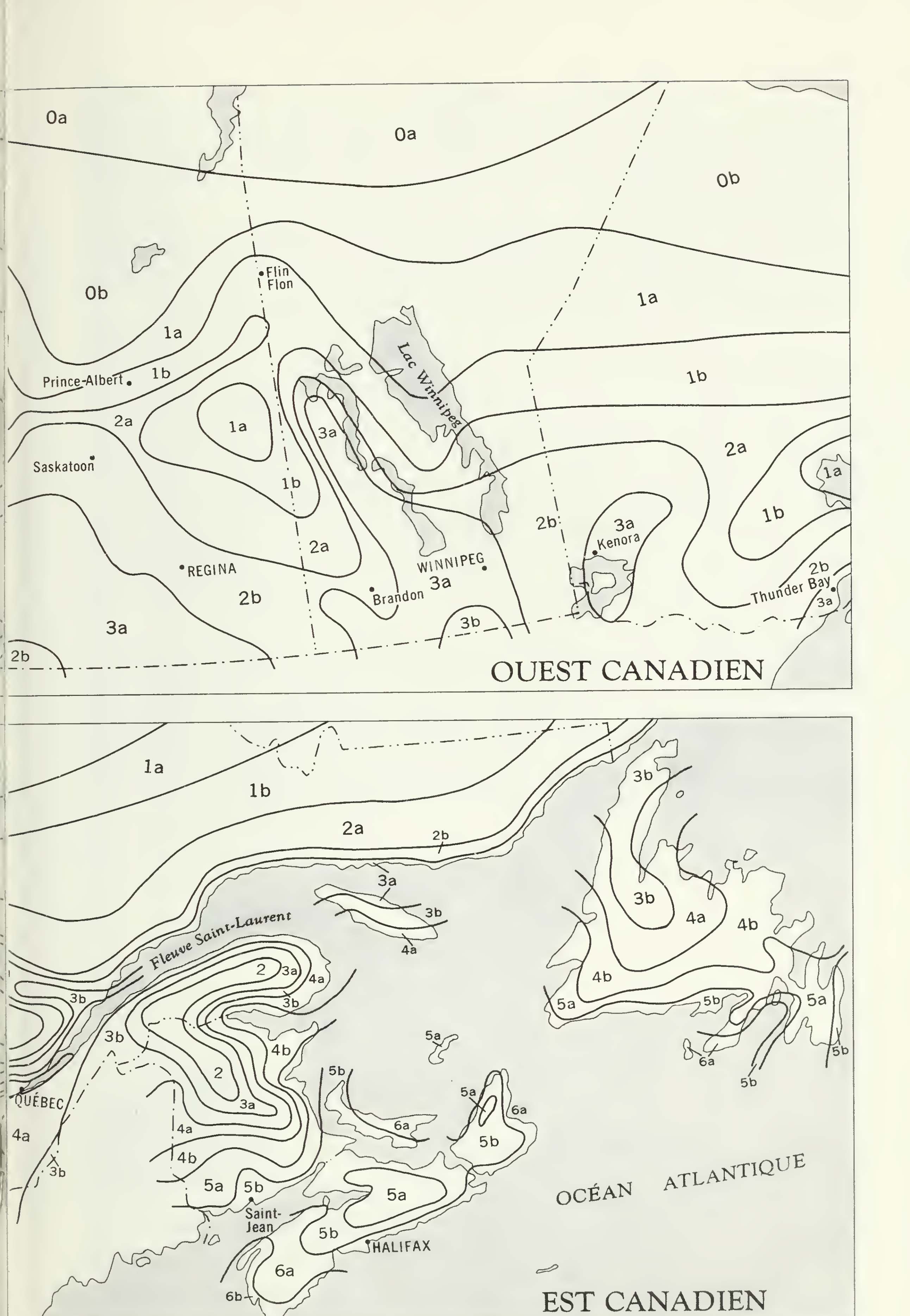
*Weigela florida*—La diervillée multiflore atteint ses limites septentrionales à Ottawa sauf pour le cultivar 'Dropmore Pink'. Elle ne fait pas une bonne haie tondue, mais lorsqu'on coupe le bois mort et qu'on lui fait une nouvelle toilette au début du printemps, elle forme une belle haie florifère.

## ARBRES ET ARBUSTES ESSAYÉS COMME HAIES TAILLÉES

Le tableau qui suit donne en bref les résultats d'essais effectués aux stations de recherches et fermes expérimentales depuis 1889. La plupart des haies en question ont été cultivées à Ottawa à un moment ou à un autre depuis la fondation de la Ferme expérimentale centrale.




Zones de rusticité des plantes au Canada.



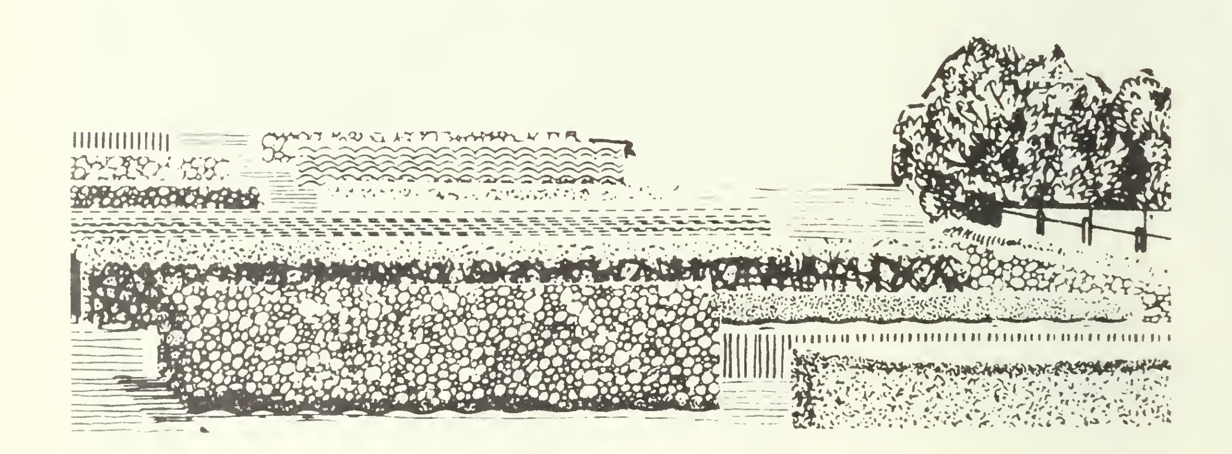

Cartographie réalisée par l'Institut de recherche sur les terres, Direction générale de la recherche, Agriculture Canada, 1980.

Pour les rares exceptions, nous donnons le nom de la station responsable des essais dans la colonne «Commentaires». Rappelons que ces tableaux ne sont pas destinés aux propriétaires moyens, mais plutôt comme référence pour ceux qui s'intéressent de plus près à l'horticulture.

La cote de rusticité s'appuie sur les publications suivantes d'Agriculture Canada: *Zones de rusticité pour les plantes au Canada*; la publication 1286, *Arbustes ornementaux pour le Canada*; et la publication 1343, *Liste d'arbres ornementaux pour le Canada*.

La colonne «Hauteur» donne en centimètres la hauteur à laquelle on recommande de maintenir la haie dans sa zone de rusticité. Il est évident qu'on ne peut maintenir à 125 cm, à Ottawa, une plante comme *Chænomeles* qui meurt là-bas chaque année au niveau de la couche de neige. Les colonnes «Plantation» et «Enlèvement» donnent l'année où ces opérations ont été effectuées. En 1929 et en 1930, on a enlevé plusieurs haies pour faire place à des parcelles de gazon expérimentales, ce qui explique le grand nombre d'inscriptions ces deux années-là. Souvent on a planté de nouvelles haies pour en remplacer de bonnes qu'on avait dû enlever parce qu'elles étaient endommagées ou trop vieilles. Voilà pourquoi la même espèce peut être inscrite à des dates différentes.

Il n'y a pas nécessairement de rapport entre les colonnes «Raisons de l'enlèvement» et «Commentaires». Une haie peut avoir été victime de dégâts hivernaux ou de maladies à Ottawa et pourtant faire une bonne haie dans d'autres conditions. Ainsi beaucoup d'espèces, comme le *Lonicera nitida*, font d'excellentes haies sous un climat plus doux; si les haies de saule n'ont jamais survécu longtemps à Ottawa en sols secs et sablonneux, elles viennent très bien en sols humides.



## ARBRES ET ARBUSTES À FEUILLES CADUQUES ET À FEUILLES PERSISTANTES ESSAYÉS COMME HAIES TAILLÉES

| Plante | Zone de rusticité | Hauteur (cm) | Plantation | Enlèvement | Raison de l'enlèvement | Commentaires |
|---|---|---|---|---|---|---|
| HAIES À FEUILLES CADUQUES | | | | | | |
| *Acer campestre*—érable champêtre | *5b* | 125—150 | 1895 | 1930 | Beaucoup de plants morts | Bonne haie mais grossière |
| *Acer ginnala*—érable ginnala, érable de l'Amour | 2 | 125—150 | 1894 1965 | 1911 | Ouverte à la base | Belles couleurs automnales |
| *Acer glabrum*—érable nain, érable glabre | 5 | 125—150 | 1894 | 1930 | Ouverte à la base | N'a pas supporté la taille |
| *Acer monspessulanum*—érable de Montpelier | 7 | 125—150 | 1895 | 1930 | Dépérissement annuel des pousses supérieures | N'a pas supporté la taille |
| *Acer negundo*—érable négondo | 2 | 150–175 | 1891 | 1919 | Débordait de ses limites | Haie grossière, nécessite des tailles trop fréquentes |
| *Acer pensylvanicum*—érable de Pennsylvanie | *2b* | 125–150 | 1897 | 1911 | Ouverte à la base | Croît à l'ombre partielle |
| *Acer spicatum*—érable à épis | 2 | 125–150 | 1897 | 1911 | Ouverte à la base | Croît à l'ombre partielle |
| *Alnus glutinosa* 'Imperialis'—aulne glutineux 'Impérial' | *4b* | 125–150 | 1897 | 1930 | Grave dépérissement des pousses supérieures | Belles couleurs automnales |
| *Alnus viridis*—aulne vert | 4 | 125–150 | 1896 | 1930 | Beaucoup de plants morts | Ne fait pas une bonne haie |

## ARBRES ET ARBUSTES À FEUILLES CADUQUES ET À FEUILLES PERSISTANTES ESSAYÉS COMME HAIES TAILLÉES (*Suite*)

| Plante | Zone de rusticité | Hauteur (cm) | Plantation | Enlèvement | Raison de l'enlèvement | Commentaires |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Amelanchier alnifolia*—amélanchier à feuilles d'aulne | 1 | 125–150 | 1925 | | | Bonne haie à Beaverlodge (Alb.) |
| *Aronia prunifolia*—aronie à feuille de prunier | 4*b* | 100–125 | 1966 | | | Belles couleurs automnales |
| *Artemisia abrotanum*—armoise aurone, aurone, citronelle | 3 | 30–60 | 1896 | 1938 | Trop délicate et pas assez rustique | Belle haie basse |
| *Betula alleghaniensis*—merisier, bouleau jaune, bouleau des Alléghanys | 3*b* | 175–250 | 1895 | 1930 | On avait besoin de place | Haie ferme et épaisse à texture grossière |
| *Betula nigra*—bouleau noir | 4*b* | 175–250 | 1897 | 1930 | On avait besoin de place | La meilleure des haies de bouleau |
| *Betula papyrifera*—bouleau blanc | 2 | 175–250 | 1895 | 1930 | On avait besoin de place | N'a pas bien supporté la taille |
| *Betula pendula*—bouleau verruqueux, bouleau pleureur | 2 | 175–250 | 1897 | 1930 | Beaucoup de plants morts | N'a pas bien supporté la taille |
| *Betula populifolia*—bouleau gris | 3 | 175–250 | 1897 | 1960 | Trop grosse | Il faut pulvériser contre les mineuses des feuilles |
| *Calycanthus floridus*—arbre Pompadour | 5 | 60–100 | 1895 | 1917 | Dépérissement fréquent des pousses supérieures | Trop grossière pour une haie basse |
| *Caragana arborescens*—caragana arborescent | 2 | 175–250 | 1896 | | | Excellente sur sol lourd |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Caragana arborescens* f. *lorbergii*—caragana de Lorberg | 2 | 150–175 | 1943<br>1965 | 1970 | Trop grosse | Trop ouverte et trop délicate |
| *Caragana aurantiaca*—caragana orangé | 2 | 60–100 | 1895 | 1965 | Trop grosse | Texture très fine et délicate |
| *Caragana frutex*—caragana frutescent | 2 | 100–125 | 1896 | | | Forme des rejets qui comblent les vides |
| *Carpinus betulus*—charme européen | 7 | 125–150 | 1930<br>1965 | 1969 | Ouverte à la base | Texture épaisse et rigide, dégarnie à la base |
| *Celtis occidentalis*—bois inconnu, orme bâtard | 2*b* | 150–175 | 1891 | 1929 | On avait besoin de place | Trop grossière |
| *Chænomeles japonica*—cognassier du Japon | 5*b* | 100–125 | 1894 | 1911 | Dépérissement annuel des pousses supérieures | Donne de jolies fleurs dans sa zone de rusticité |
| *Cornus alba* 'Argenteo-marginata'—cornouiller panaché | 2 | 125–150 | 1896 | 1929 | On avait besoin de place | Difficile à établir, couleur argentée |
| *Cornus alba* 'Sibirica'—cornouiller de Sibérie | 2 | 175–250 | 1891 | 1929 | On avait besoin de place | Joli bois d'hiver, mais de texture grossière |
| *Cornus amomum*—cornouiller amome, cornouiller soyeux | 4*b* | 125–175 | 1897 | 1929 | On avait besoin de place | Trop ouverte et grossière |
| *Cornus sericea*—cornouiller rouge | 1*b* | 100–125 | 1911 | 1930 | On avait besoin de place | Joli bois d'hiver |
| *Cornus sericea* f. baileyi—cornouiller de Bailey | 4*b* | 125–150 | 1897 | 1930 | Trop ouverte à la base | |
| *Cornus sericea* 'Flaviramea'—cornouiller à rameaux jaunes | 1*b* | 125–150 | 1924 | | | Joli bois d'hiver |

## ARBRES ET ARBUSTES À FEUILLES CADUQUES ET À FEUILLES PERSISTANTES ESSAYÉS COMME HAIES TAILLÉES (*Suite*)

| Plante | Zone de rusticité | Hauteur (cm) | Plantation | Enlèvement | Raison de l'enlèvement | Commentaires |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Corylus americana*—noisetier d'Amérique | 2*b* | 125–150 | 1925 | 1956 | Ouverte à la base | Belles couleurs automnales mais trop grossière |
| *Cotoneaster acutifolius*—cotonéaster à feuilles aiguës | 2 | 125–150 | 1936 | | | Très bon feuillage, sujette à la cochenille virgule |
| *Cotoneaster buxifolius*—cotonéaster à feuilles de buis | 5 | 100–125 | 1895 | 1911 | Mortalité fréquente en hiver | Bonne dans sa zone de rusticité |
| *Cotoneaster integerrimus*—cotonéaster à feuilles entières | 2 | 125–150 | 1896 | 1930 | Beaucoup de plants morts | Bonne aux stations de l'Ouest |
| *Cotoneaster lucidus*—cotonéaster luisant | 1 | 125–150 | 1960 | | | |
| *Cotoneaster microphyllus*—cotonéaster à petites feuilles | 2 | 100–125 | 1895 | 1911 | Mortalité fréquente en hiver | Bonne dans sa zone de rusticité. Satisfaisante à Morden (Man.) |
| *Cotoneaster simonsii*—cotonéaster de Simons | 4 | 100–125 | 1895 | 1911 | Mortalité fréquente en hiver | Trop ouverte pour faire une bonne haie |
| *Cratægus crus-galli*—aubépine ergot-de-coq | 2*b* | 250–300 | 1913 | 1975 | Peu fournie à la base | Excellente, épineuse, belles couleurs automnales |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Cratægus erythropoda*—aubépine érythropode | 2 | 200–300 | 1969 | | | Beaux fruits et belles couleurs automnales |
| *Cratægus intricata* | 2 | 150–300 | 1936 | | | Excellente haie dense |
| *Cratægus lævigata*—aubépine commune, épine blanche | 6 | 175–250 | 1925 | | | Belle dans sa zone de rusticité, Sidney (C.-B.) |
| *Cratægus pedicellata*—aubépine écarlate | 2 | 250–300 | 1936 | | | Épineuse, bonne, peu fournie à la base |
| *Cratægus pinnatifida*—aubépine pinnatifide | 3 | 175–250 | 1932 | | | Beau feuillage à Morden (Man.) |
| *Cratægus succulenta*—aubépine succulente, aubépine charnue | 2 | 175–250 | 1932 | | | Belle haie à Morden (Man.) |
| *Cytisus glaber*—cytise | 5 | 60–100 | 1894 | 1911 | Beaucoup de plants morts | Pas satisfaisante à Ottawa |
| *Cytisus supinus*—cytise à grandes fleurs | 5 | 60–100 | 1894 | 1911 | Beaucoup de plants morts | Pas satisfaisante à Ottawa |
| *Deutzia scabra*—deutzie scabre | 5*b* | 125–150 | 1894 | 1911 | Dépérissement fréquent des pousses supérieures | Convient mieux comme haie florifère |
| *Deutzia scabra* 'Pride of Rochester'—deutzie scabre 'Pride of Rochester' | 5*b* | 125–150 | 1925 | 1933 | Dépérissement fréquent des pousses supérieures | Convient mieux comme haie florifère |
| *Elæagnus angustifolia*—olivier de Bohème | 2*b* | 175–250 | 1917 | 1929 | Trop ouverte sur les côtés | Bonne dans l'Ouest |
| *Euonymus americanus*—fusain d'Amérique | 5*b* | 125–175 | 1897 | 1911 | Trop ouverte | Pas satisfaisante |
| *Euonymus europæus*—fusain d'Europe | 4 | 175–250 | 1925 | 1962 | Trop ouverte | Pas satisfaisante, dégarnie à la base |

## ARBRES ET ARBUSTES À FEUILLES CADUQUES ET À FEUILLES PERSISTANTES ESSAYÉS COMME HAIES TAILLÉES (*Suite*)

| Plante | Zone de rusticité | Hauteur (cm) | Plantation | Enlèvement | Raison de l'enlèvement | Commentaires |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Euonymus nanus*—fusain nain | 2 | 60 | 1897 | 1911 | Pas assez rigide | Joli feuillage mais peu fourni |
| *Euonymus nanus* 'Turkestanicus'—fusain nain du Turkestan | 2 | 30–60 | 1965 | | | Plante plus basse que la plante-type appelée aussi le *E. n.* 'Koopmanni' |
| *Fagus grandifolia*—hêtre américain | 4 | 175–250 | 1897 | | | Plante très lente à former une haie |
| *Fagus sylvatica*—fayard, hêtre européen | 6 | 175–250 | 1895 | 1913 | Dépérissement des pousses jusqu'au couvert de neige | Bonne dans sa zone de rusticité, Sidney (C.-B.) |
| *Fontanesia fortunei*—fontanésie de Fortune | 5 | 125–150 | 1967 | | | Reste verte jusqu'en plein automne |
| *Fraxinus pennsylvanica* var. *lanceolata*—frêne vert | 2*b* | 175–250 | 1925 | 1939 | Trop grossière pour faire une bonne haie | |
| *Gleditsia triacanthos*—févier épineux, févier à trois épines | 4 | 175–250 | 1889<br>1945 | 1938 | Débordait de ses limites | Épineuse, doit être taillée souvent |
| *Halimodendron halodendron*—halimodendre | 2*b* | 125–150 | 1938 | | | Peu fournie, gris terne, peu jolie, mais tolère les sels |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Hamamelis virginiana*—hamamélis de Virginie, Café du diable | 4*b* | 125–175 | 1913 | | | Fleurit en octobre, trop dégarnie |
| *Hippophæ rhamnoides*—argousier, épine luisante | 2*b* | 125–150 | 1895 1969 | 1915 | Irrégulière et ouverte | Feuillage gris, peu joli |
| *Hydrangea paniculata* 'Grandiflora'—hortensia en panicule 'Grandiflora' | 3*b* | 125–150 | 1915 | 1960 | Trop grosse | Convient mieux comme haie florifère |
| *Ilex verticillata*—houx verticillé, apalanche, aulne blanche | 3*b* | 125–175 | 1930 | 1950 | On avait besoin de place | Bonne haie, baies rouges |
| *Larix decidua*—mélèze d'Europe, mélèze européen | 3*b* | 125–175 | 1897 | | | Très tendre, vert pâle |
| *Larix laricina*—mélèze laricin | 1 | 125–175 | 1895 | 1929 | On avait besoin de place | Convient aux endroits humides |
| *Ligustrum amurense*—troène de l'amour | 5 | 100–125 | 1926 1965 | 1954 | Peu fournie à la base | Dépérissement occasionnel des pousses supérieures |
| *Ligustrum* ×*ibolium*—troène Ibolium | 5*b* | 100–125 | 1932 | 1951 | Mortalité fréquente en hiver | Bonne dans sa zone de rusticité |
| *Ligustrum obtusifolium* var. *regelianum*—troène de Regel | 5*b* | 60–100 | 1926 | | | Bonne dans sa zone de rusticité |
| *Ligustrum ovalifolium*—troène à feuilles ovales | 7 | 60–100 | 1932 | 1938 | Destruction fréquente en hiver | Bonne dans sa zone de rusticité |
| *Ligustrum vulgare*—troène commun | 5*b* | 100–125 | 1924 | | | Dépérissement occasionnel des pousses supérieures |
| *Ligustrum vulgare* 'Pyramidale'—troène pyramidal | 5 | 100–125 | 1948 | | | Rustique jusqu'à présent |

## ARBRES ET ARBUSTES À FEUILLES CADUQUES ET À FEUILLES PERSISTANTES ESSAYÉS COMME HAIES TAILLÉES (*Suite*)

| Plante | Zone de rusticité | Hauteur (cm) | Plantation | Enlèvement | Raison de l'enlèvement | Commentaires |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Lonicera tatarica*—chèvrefeuille de Tartarie | 2 | 125–175 | 1896 | 1930 | On avait besoin de place | Convient mieux comme haie florifère |
| *Lonicera tatarica* 'Carleton'—chèvrefeuille de Tartarie 'Carleton' | 2 | 125–175 | 1965 | | | Variété à fleurs rose foncé, sélectionnée à la Ferme expérimentale centrale |
| *Lonicera tatarica* 'Crimsona'—chèvrefeuille de Tartarie cramoisi | 2 | 125–175 | 1966 | | | Fleurs cramoisi vif |
| *Lonicera tatarica* 'Hack's Red'—chèvrefeuille rouge de Hack | 2 | 125–175 | 1965 | | | Belles fleurs rouge foncé |
| *Lonicera* ×*xylosteoides* 'Clavey's Dwarf'—chèvrefeuille nain de Clavey | 2 | 100–125 | 1960 | | | Forme naine du chèvrefeuille des haies européen |
| *Malus baccata*—pommetier microcarpe de Sibérie, pommier à baies | *2b* | 125–175 | 1897 | 1911 | On avait besoin de place | Pas très attrayante |
| *Malus* (hybrides)—pommetier rose | *2b* | 125–175 | 1926 | | | Belle couleur de feuillage, mais trop d'insectes |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Malus pumila* 'Niedzwetz-kyana'—pommetier de Niedzwetzky | 4 | 125–150 | 1966 | | | Feuillage bronzé tout l'été |
| *Malus transitoria* | 2*b* | 100–125 | 1926 | 1942 | Requise comme sujet de greffage de pommier | Excellent feuillage. Très bonne à Morden (Man.) |
| *Morus alba* 'Tatarica'—mûrier blanc de Tartarie | 3 | 250–300 | 1889 | 1950 | Débordait de ses limites | Beau feuillage |
| *Philadelphus caucasicus* 'Aureus'—seringa doré | 3 | 125–175 | 1894 | 1911 | Trop de bois mort | Belle couleur dorée |
| *Philadelphus coronarius*—seringa commun | 3 | 125–175 | 1894 | 1929 | On avait besoin de place | Beaucoup de rameaux morts |
| *Philadelphus coronarius* 'Duplex'—seringa commun nain | 3 | 30–60 | 1898 | 1911 | Peu attrayante et irrégulière | Feuillage trop gros-sier pour la hauteur |
| *Philadelphus inodorus* var. *gran-diflorus*—seringa à grandes fleurs | 3 | 175–250 | 1897 | 1929 | Feuillage trop grossier | Bonne mais grossière |
| *Philadelphus lewisii*—seringa de Lewis | 2*b* | 175–250 | 1897 | 1929 | Trop de bois mort | Peu attrayante |
| *Physocarpus opulifolius*—physocarpe à feuilles d'obier, bois à sept écorces, sept écorces | 2*b* | 150–200 | 1896 | 1929 | On avait besoin de place | Trop grossière pour être jolie |
| *Physocarpus opulifolius* 'Luteus'—physocarpe doré à feuilles d'obier | 2*b* | 150–200 | 1890 | | | Grossière mais belle couleur dorée |
| *Physocarpus opulifolius* 'Nanus'— physocarpe nain | 2*b* | 100–125 | 1960 | | | Jolie forme naine du physocarpe |

## ARBRES ET ARBUSTES À FEUILLES CADUQUES ET À FEUILLES PERSISTANTES ESSAYÉS COMME HAIES TAILLÉES (*Suite*)

| Plante | Zone de rusticité | Hauteur (cm) | Plantation | Enlèvement | Raison de l'enlèvement | Commentaires |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Populus nigra* 'Italica'—peuplier de Lombardie, peuplier d'Italie, peuplier noir | 3 | 250–300 | 1896 | 1929 | Débordait de ses limites | Convient mieux comme brise-vent élevé |
| *Potentilla parvifolia* 'Gold Drop'—potentille à petites feuilles 'Gold Drop' | 3 | 60–100 | 1956 | | | À Morden, excellente haie florifère |
| *Prinsepia sinensis*—prinsépie de Chine | 2*b* | 60–125 | 1932 | | | À Morden, elle a été gardée à une hauteur de 75 cm. Bonne haie dense |
| *Prunus americana*—prunier d'Amérique | 3 | 150–175 | 1894 | 1915 | Trop ouverte sur les côtés | Feuillage trop grossier |
| *Prunus* ×*cistena*—prunier cistiné | 4 | 125–150 | 1965 | | | Belle haie à feuillage pourpre |
| *Prunus grayana*—cerisier de Gray | 4 | 125–150 | 1900 | 1919 | Atteinte par la maladie du nodule noir | Assez bonne haie |
| *Prunus maackii*—cerisier de Maack | 2*b* | 125–175 | 1925 | | | Joli bois d'hiver, Morden (Man.) |
| *Prunus mahaleb*—mahaleb, bois de Sainte-Lucie | 4 | 125–175 | 1897 | 1913 | Beaucoup d'arbres morts | Semble trop tendre à Ottawa |
| *Prunus pensylvanica*—cerisier de Pennsylvanie | 1 | 150–200 | 1898 | 1913 | Trop ouverte à la base | Ne fait pas une bonne haie |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Prunus serotina*—cerisier tardif | 2*b* | 175–250 | 1897 | 1930 | Ouverte à la base | Jolie haie |
| *Prunus tomentosa*—cerisier tomenteux | 2 | 100–125 | 1965 | | | Fruits comestibles. Fleurit bien même lorsqu'on la taille |
| *Prunus virginiana*—cerisier de Virginie | 2 | 175–250 | 1925 | 1952 | Beaucoup de tiges nues | Pas très jolie |
| *Ptelea trifoliata*—orme de Samarie, bois puant, ptéléa trifolié | 3*b* | 125–175 | 1893 | 1930 | Dépérissement des pousses supérieures de plusieurs plantes | Peu fournie, ouverte, pas satisfaisante |
| *Pyrus communis*—poirier commun | 5 | 125–175 | 1897 | 1930 | Dépérissement des pousses supérieures de plusieurs plantes | Peu fournie, ouverte, épineuse |
| *Quercus imbricaria*—chêne à lattes | 4*b* | 175–250 | 1913 | | | Excellent feuillage jusqu'à ras du sol |
| *Quercus macrocarpa*—chêne à gros fruits | 2 | 175–250 | 1925 | 1957 | | Grossière, peu fournie à la base |
| *Quercus palustris*—chêne des marais | 4 | 125–175 | 1937 | | | La plus belle haie de chêne |
| *Quercus robur*—chêne rouvre, chêne pédonculé | 5 | 125–175 | 1895 | | | Se taille mal |
| *Quercus rubra*—chêne rouge | 3 | 175–250 | 1925 | 1961 | Base dénudée | Grossière, belles couleurs automnales |
| Ribes alpinum—gadellier alpin | 2 | 100–125 | 1916 | | | La meilleure des haies basses rustiques |
| *Ribes odoratum* | 2 | 125–175 | 1898 | 1915 | Trop ouverte et déchiquetée | Ne fait pas une bonne haie |

## ARBRES ET ARBUSTES À FEUILLES CADUQUES ET À FEUILLES PERSISTANTES ESSAYÉS COMME HAIES TAILLÉES (*Suite*)

| Plante | Zone de rusticité | Hauteur (cm) | Plantation | Enlèvement | Raison de l'enlèvement | Commentaires |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Rosa eglanteria*—rosier églantier | 3 | 125–150 | 1890 | 1911 | Ne convient pas comme haie | Trop ouverte et vigoureuse |
| *Rosa multiflora*—rosier multiflore | 5*b* | 150–200 | 1936<br>1965 | 1944 | Dépérissement annuel des pousses supérieures | Bonne haie de ferme dans sa zone de rusticité |
| *Rosa rubrifolia*—rosier à feuilles rouges | 2*b* | 125–150 | 1890 | 1911 | Trop ouverte sur les côtés | Belle couleur de feuillage |
| *Rosa rugosa*—rosier rugueux | 3 | 100–125 | 1890 | 1911 | Trop ouverte et irrégulière | Convient mieux comme haie florifère |
| *Salix acutifolia*—saule à feuilles aiguës | 2 | 175–250 | 1896 | 1915 | Pas attrayante | Terne comparé aux autres saules |
| *Salix alba* var. *chermesina*—saule blanc à tiges rouges | 3 | 175–250 | 1925<br>1953 | 1960 | Tronc trop gros à la base | Belles couleurs hivernales, Morden (Man.) |
| *Salix alba* var. *vitellina*—osier jaune | 3 | 175–250 | 1898 | 1929 | Trop de bois mort | Belles couleurs hivernales |
| | | | 1925 | | | Belles couleurs hivernales |
| | | | 1953 | 1960 | Trop de bois mort | Belles couleurs hivernales |
| *Salix elæagnos*—saule romarin | 3 | 125–175 | 1898 | 1915 | Trop de bois mort | Feuillage gris argenté, jolie |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Salix matsudana* 'Tortuosa'—saule tortueux | 5 | 175–250 | 1965 | | | Tiges tordues de façon inhabituelle |
| *Salix pentandra*—saule laurier européen | 1*b* | 175–250 | 1903 | 1929 | Tuée par des insectes gallicoles | Convient aux endroits humides |
| | | | 1938<br>1965 | 1962 | Ouverte à la base | Plutôt mince sur sol sec |
| *Salix purpurea*—saule pourpre, osier rouge, saule des vanniers | 2*b* | 175–250 | 1925 | 1959 | Trop grosse | Belles couleurs hivernales |
| *Salix purpurea* 'Gracilis'—osier rouge gracile | 2*b* | 100–125 | | | | |
| *Shepherdia argentea*—shépherdie argentée | 1 | 100–125 | 1925 | 1978 | Pas de croissance à la base | Belle couleur gris argenté, Morden (Man.) |
| *Sorbus americana*—sorbier d'Amérique | 3 | 125–175 | 1898 | 1929 | Peu fournie et ouverte | Peu attrayante (comme la plupart des arbres à feuilles composées) |
| *Sorbus aucuparia*—sorbier des oiseleurs, sorbier des oiseaux, cormier d'Europe | 3 | 125–175 | 1898 | 1929 | Peu fournie et ouverte | Peu attrayante (comme la plupart des arbres à feuilles composées) |
| *Spiræa* ×*arguta*—spirée à dents pointues | 3 | 125–150 | 1898<br>1930 | 1929 | Trop vieille | Convient mieux comme haie florifère |
| *Spiræa* ×*bumalda* 'Froebelii'—spirée de Bumalda 'Froebelii' | 2*b* | 100–125 | 1966 | 1974 | Vandalisme | Haie florifère à port ouvert |
| *Spiræa chamædryfolia*—spirée à feuilles de germandrée | 3 | 100–125 | 1896 | 1929 | Trop de bois mort | Ne fait pas une bonne haie |
| *Spiræa douglasii*—spirée de Douglas | 5 | 60–100 | 1894 | 1913 | Trop de bois mort | Ne fait pas une bonne haie |

## ARBRES ET ARBUSTES À FEUILLES CADUQUES ET À FEUILLES PERSISTANTES ESSAYÉS COMME HAIES TAILLÉES (*Suite*)

| Plante | Zone de rusticité | Hauteur (cm) | Plantation | Enlèvement | Raison de l'enlèvement | Commentaires |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Spiræa nipponica*—spirée du Japon | 5 | 100–125 | 1894 | 1913 | Trop de bois mort | Ne fait pas une bonne haie |
| *Spiræa ×vanhouttei*—spirée de Vanhoutte, couronne de mariée | 4 | 125–150 | 1891<br>1965 | 1929 | On avait besoin de place | Convient mieux comme haie florifère |
| *Symphoricarpos albus*—symphorine à grappes | 2 | 100–125 | 1890 | 1929 | Peu fournie et ouverte | Convient mieux comme haie à fruits |
| *Syringa ×chinensis*—lilas de Chine | 2*b* | 125–150 | 1890 | 1929 | Peu fournie et ouverte | Convient mieux comme haie florifère |
| *Syringa josikæa*—lilas de la baronne Josika | 2 | 175–250 | 1891<br>1930 | 1938 | Débordait de ses limites | Excellente haie élevée |
| *Syringa reticulata* | 2 | 250–300 | 1911 | | | Bonne haie, un peu grossière |
| *Syringa villosa*—lilas duveteux | 2 | 250–300 | 1911 | | | Bonne mais grossière |
| *Syringa vulgaris*—lilas commun | 2*b* | 175–250 | 1890 | 1929 | S'étalait trop en largeur | Très sensible au blanc |
| *Tamarix ramosissima*—tamaris à cinq étamines | 3 | 125–150 | 1925 | 1977 | Très grêle | Extrémités tuées; bonne texture soyeuse |
| *Tilia cordata*—tilleul à petites feuilles | 3 | 175–250 | 1925<br>1965 | 1968 | Ouverte à la base | Se prête mieux au palissage |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Ulmus americana*—orme blanc | 3 | 175–250 | 1889 | 1911 | Trop vigoureuse et ouverte | Haie grossière à croissance rapide |
| *Ulmus procera*—orme champêtre | 6 | 175–250 | 1894 | 1911 | Beaucoup de plants morts | Pas à conseiller |
| *Ulmus pumila*—orme de Sibérie, orme chinois, orme nain | 3*b* | 175–250 | 1932 | 1956 | Trop grosse | Ne convient pas en sol humide |
| *Viburnum lantana*—mancienne | 2*b* | 250–300 | 1890 | 1944 | Débordait de ses limites | Excellente pour endroit ombragé |
| | | | 1945 | 1977 | Trop grosse | Couleur gris tendre |
| *Viburnum opulus*—obier, rose de Gueldre | 2*b* | 150–200 | 1894 | 1911 | Trop ouverte et grossière | Convient à un endroit ombragé |
| *Viburnum prunifolium*—viorne à feuilles de prunier | 4 | 100–200 | 1969 | | | Couleurs automnales spectaculaires |
| *Viburnum trilobum*—viorne trilobée | 2 | 150–200 | 1925 | | | Convient à un endroit ombragé |
| *Weigela florida*—diervillée multiflore | 4 | 100–125 | 1896 | 1911 | Trop souvent endommagée | Convient mieux comme haie florifère |
| *Weigela florida* 'Variegata'—diervillée à feuilles argentées | 6 | 60–100 | 1896 | 1911 | Trop souvent endommagée | Ne convient pas comme haie |
| *Xanthoxylum americanum*—clavalier d'Amérique | 4 | 250–300 | 1889 | 1951 | Trop grosse et trop vieille | Bonne haie épineuse |
| HAIES À FEUILLES PERSISTANTES | | | | | | |
| *Abies balsamea*—sapin baumier, sapin blanc | 1 | 150–200 | 1897 | 1976 | Très ouverte à la base | Irrégulière, convient à un endroit ombragé |
| *Chamæcyparis pisifera* 'Ericoides'—chamæcyparis à feuilles de bruyère | 4*b* | 125–150 | 1896 | 1930 | Dépérissement fréquent des pousses supérieures | Pas satisfaisante |

## ARBRES ET ARBUSTES À FEUILLES CADUQUES ET À FEUILLES PERSISTANTES ESSAYÉS COMME HAIES TAILLÉES *(Suite)*

| Plante | Zone de rusticité | Hauteur (cm) | Plantation | Enlèvement | Raison de l'enlèvement | Commentaires |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Chamæcyparis pisifera* 'Filifera'—chamæcyparis chevelu | 4*b* | 175–250 | 1916 | | | Texture fine |
| *Chamæcyparis thyoides*—chamæcyparis de l'Atlantique | 2 | 150–175 | 1967 | 1974 | Dégâts causés par la neige | Haie à croissance rapide |
| *Juniperus communis* 'Hibernica'— genévrier irlandais | 6 | 175–250 | 1891 | 1911 | Dépérissement annuel des pousses supérieures | Bonne dans sa zone de rusticité, mais couleur médiocre |
| *Juniperus communis* 'Suecica'—genévrier suédois | 6 | 175–250 | 1897 | 1911 | Dépérissement annuel des pousses supérieures | Bonne dans sa zone de rusticité, mais couleur médiocre |
| *Juniperus sabina*—genévrier sabine | 2 | 60–100 | 1897 | 1913 | Trop ouverte | Pas à recommander |
| *Juniperus virginiana*—genévrier rouge | 3 | 150–200 | 1913 | 1968 | Port très ouvert | Couleur variable, texture fine |
| *Picea abies*—épinette de Norvège | 2*b* | 150–200 | 1889<br>1912 | 1911 | | Excellente, croissance rapide |
| *Picea abies* 'Ohlendorffii'—épinette d'Ohlendorff | 2*b* | 60–100 | 1966 | | | Haie naine à croissance lente |
| *Picea glauca*—épinette blanche | 1 | 150–200 | 1889<br>1912 | 1931 | | Excellente |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Picea pungens*—épinette du Colorado | 2 | 175–250 | 1946 | | | Excellente haie à Morden (Man.) |
| *Picea pungens* 'Koster'—épinette bleue de Koster | 2 | 150–200 | 1914 | 1951 | Taille trop rigoureuse en 1948 | Excellente |
| *Pinus banksiana*—pin gris | 1 | 150–200 | 1909 | 1929 | Ne supportait pas la taille | Mince et dégarnie |
| *Pinus cembra*—pin cembra | 2 | 150–200 | 1894 | | | Excellente texture délicate |
| *Pinus mugo*—pin de montagne, pin à crochets | 1 | 125–150 | 1916 | | | Très sensible à la cochenille des aiguilles |
| *Pinus mugo* var. *mugo*—pin mugho | 1 | 60–100 | 1965 | | | Haie naine et large |
| *Pinus ponderosa*—pin ponderosa, pin à bois lourd, pin lourd | 2*b* | 150–200 | 1895 | 1925 | Trop dégarnie | Se taille mal |
| *Pinus resinosa*—pin rouge | 2*b* | 150–200 | 1897 | 1960 | On avait besoin de place | Un peu ouverte, mais forme un arrière-plan très doux |
| *Pinus strobus*—pin blanc | 2*b* | 150–200 | 1890<br>1950 | 1951 | Vieillesse, symptôme de rouille vésiculeuse | Excellente |
| *Pinus sylvestris*—pin sylvestre | 2 | 150–200 | 1895<br>1955 | 1925 | Trop ouverte et peu fournie | Couleur médiocre, croissance rapide |
| *Pseudotsuga menziesii*—sapin de Douglas, Douglas vert, pin de Douglas | 7*b* | 150–200 | 1894 | | | Très bonne |
| *Taxus cuspidata*—if japonais | 4 | 100–175 | 1894 | | | Excellente |

## ARBRES ET ARBUSTES À FEUILLES CADUQUES ET À FEUILLES PERSISTANTES ESSAYÉS COMME HAIES TAILLÉES (*Fin*)

| Plante | Zone de rusticité | Hauteur (cm) | Plantation | Enlèvement | Raison de l'enlèvement | Commentaires |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Thuja occidentalis*—thuya occidental | 3 | 150–200 | 1890 1911 | 1964 | Peu fournie à la base | Toujours en excellent état |
| *Thuja occidentalis* 'Argentea'—cèdre panaché | 3 | 125–150 | 1899 | 1929 | On avait besoin de place | Pas aussi bonne que la majorité |
| *Thuja occidentalis* 'Columbia'—cèdre de Colombie | 3 | 150–200 | 1897 | 1929 | On avait besoin de place | Excellente, rameaux à extrémités pâles |
| *Thuja occidentalis* 'Douglasii Aurea'—cèdre doré de Douglas | 3 | 150–200 | 1894 | | | Excellente couleur dorée |
| *Thuja occidentalis* 'Elegantissima' | 3 | 125–150 | 1965 | | | Port dressé |
| *Thuja occidentalis* 'Ellwangeriana'—cèdre d'Ellwanger | 3 | 125–175 | 1899 | 1917 | A subi un grave échaudage | Feuillage très finement découpé |
| *Thuja occidentalis* 'Globosa'—cèdre globuleux | 3 | 125–150 | 1895 | 1929 | On avait besoin de place | Souvent endommagée par la neige |
| *Thuja occidentalis* 'Hoveyi—cèdre de Hovey | 3 | 125–150 | 1899 | 1917 | A subi un grave échaudage | Port dressé d'un bel effet, endommagée par la neige |
| *Thuja occidentalis* 'Hoveyi Aurea'—cèdre doré de Hovey | 3 | 125–150 | 1897 | 1929 | On avait besoin de place | Port dressé d'un bel effet, endommagée par la neige |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Thuja occidentalis* 'Robusta' ('Wareana')—cèdre de Sibérie | 3 | 150–200 | 1895<br>1930 | 1929 | On avait besoin de place | Excellente haie<br>Excellente haie |
| *Tsuga canadensis*—pruche du Canada, tsuga du Canada | 4 | 125–175 | 1889 | | | Excellente haie |
| PLANTES À LARGES FEUILLES RÉSISTANTES | | | | | | |
| *Buxus microphylla* var. *koreana*—buis de Corée, buis à petites feuilles | 5 | 30–60 | 1946 | | | Excellente haie basse |
| *Buxus sempervirens*—buis commun | 7 | 60–100 | 1925 | | | Bonne à Sydney (C.-B.) |
| *Ilex aquifolium*—houx commun | 7 | 175–250 | 1925 | | | Bonne à Sydney (C.-B.) |
| *Lonicera* nitida—chèvrefeuille luisant | 8 | 100–125 | 1925 | | | Excellent feuillage luisant à Sydney (C.-B.) |
| *Mahonia aquifolium*—mahonia à feuilles de houx | 5 | 30–60 | 1912 | 1930 | Irrégulière et ouverte | Pas à conseiller comme haie |
| *Olearia* ×*haastii*—oléaire de Haast | 8*b* | 125–175 | 1925 | | | Trop ouverte pour être satisfaisante à Sydney (C.-B.) |
| *Prunus laurocerasus*—laurier-cerise | 7 | 100–125 | 1925 | | | Jolie à Sydney (C.-B.) |

Attention: Les haies de *Berberis* (épine-vinette) et de *Rhamnus* (nerprun) ont été partout détruites et ne sont pas à recommander du fait que ces plantes sont les hôtes intermédiaires du champignon de la tige du blé.

## FACTEURS DE CONVERSION

| Unité métrique | Facteur approximatif de conversion | Donne |
|---|---|---|
| **LINÉAIRE** | | |
| millimètre (mm) | x 0,04 | pouce |
| centimètre (cm) | x 0,39 | pouce |
| mètre (m) | x 3,28 | pied |
| kilomètre (km) | x 0,62 | mille |
| **SUPERFICIE** | | |
| centimètre carré ($cm^2$) | x 0,15 | pouce carré |
| mètre carré ($m^2$) | x 1,2 | verge carrée |
| kilomètre carré ($km^2$) | x 0,39 | mille carré |
| hectare (ha) | x 2,5 | acre |
| **VOLUME** | | |
| centimètre cube ($cm^3$) | x 0,06 | pouce cube |
| mètre cube ($m^3$) | x 35,31 | pied cube |
| | x 1,31 | verge cube |
| **CAPACITÉ** | | |
| litre (L) | x 0,035 | pied cube |
| hectolitre (hL) | x 22 | gallons |
| | x 2,5 | boisseaux |
| **POIDS** | | |
| gramme (g) | x 0,04 | once |
| kilogramme (kg) | x 2,2 | livre |
| tonne (t) | x 1,1 | tonne courte |
| **AGRICOLE** | | |
| litres à l'hectare | x 0,089 | gallons à l'acre |
| | x 0,357 | pintes à l'acre |
| | x 0,71 | chopines à l'acre |
| millilitres à l'hectare | x 0,014 | onces liquides à l'acre |
| tonnes à l'hectare | x 0,45 | tonnes à l'acre |
| kilogrammes à l'hectare | x 0,89 | livres à l'acre |
| grammes à l'hectare | x 0,014 | onces à l'acre |
| plants à l'hectare | x 0,405 | plants à l'acre |



